DLP 14-12-81800249

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
SIRET : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 33 - Jeudi 10 décembre 1981

VITICULTURE

EXCORIOSE DE LA VIGNE

Suite à notre précédent bulletin, la formation des pycnides est actuellement observée dans les vignobles contaminés et les premiers froids ont arrêté toute circulation de sève. On pourra donc intervenir sans délai dans les parcelles où la taille est terminée depuis quelques jours.

Nous rappelons que la qualité de la pulvérisation, qui doit être abondante, entre pour une part importante dans la réussite du traitement. Il conviendra de traiter avec application le sarment dans sa totalité, à la dose de 350 à 400 litres/hectare de bouillie contenant 625 g d'arsénite de soude par hectolitre, soit 1,250 litre de Pyralesca double ou Pyrarsène concentré ou Prodalumnol double par hectolitre. On traitera par beau temps et sur sarments ressuyés.

Ce traitement est également valable contre l'esca, maladie en nette recrudescence, notamment dans les vignes où sont pratiquées des tailles particulièrement mutilantes.

Rappelons enfin que l'arsénite de soude est un produit très dangereux qu'il faut manipuler avec beaucoup de précautions.

EUTYPIOSE

Dans notre région, cette maladie est surtout observée dans les cépages Cabernet-Sauvignon et Ugni Blanc (Saint-Emilion des Charentes). Ce sont les plaies de taille qui constituent la porte d'entrée du parasite dans la plante et les atteintes les plus graves se situent dans les vignobles où la taille est la plus sévère, par temps humide et venté.

Il est donc recommandé, dans les parcelles où des dégâts ont été observés, de tailler de préférence par temps sec et calme et d'appliquer une protection fongicide sur les grosses plaies aussitôt après la coupe. On préparera à cet effet une bouillie à base de bénomyl (Benlate) ou carbendazime (nombreuses spécialités à 50 %) ou méthylthiophanate (Pelt) à 12,5 g de matière active par litre.

P 442

GRANDES CULTURES

PUCERONS ET JAUNISSE NANISANTE DES CEREALES

Les froids survenus vers le 26 novembre et en début décembre ont ralenti l'activité des pucerons qui s'était manifestée sur repousses de céréales et sur certaines cultures de céréales autour du 20 novembre.

Cependant, la période douce qui semble s'installer sur la région est favorable à la reprise de cette activité et à la multiplication du virus de la jaunisse nanisante dans les cultures contaminées par ces pucerons.

Malheureusement, peu d'observations récentes ont été effectuées dans la région.

La note diffusée dans notre bulletin n° 28 du 22 septembre dernier montre bien que nous maitrisons encore mal la situation dès lors que les conditions climatiques restent favorables à l'activité et à la multiplication des pucerons vecteurs du virus de la jaunisse nanisante.

En particulier, deux éléments importants nous manquent :

- une prévision météorologique suffisamment fiable au-delà de quelques jours,

- et,surtout, la mesure sur place du pouvoir virulifère des pucerons et du taux d'accroissement du virus dans les plantes : repousses, céréales précoces...

Par contre, depuis la campagne 1979-80 qui a vus notre région affectée par cette maladie, nous savons que les attaques peuvent se prolonger tard, jusqu'en plein tallage, après de très faibles colonisations sur les semis précoces, si les conditions hivernales sont favorables au maintien des pucerons sur les orges et blé et à leur activité (décembre et janvier doux).

DECISIONS A PRENDRE

Par conséquent, faute de savoir si des gelées prolongées sont à prévoir prochainement et faute de connaître le pouvoir virulifère des pucerons présents, il est indispensable de compter le nombre de plantes occupées par un ou plusieurs pucerons avant de prendre toute décision. Les comptages seront réalisés en premier sur les semis précoces. Attention, les pucerons ne sont pas toujours visibles au premier ragard : souvent, ils se réfugient dans le cornet de la plantule ou à la base de la tige. Ils peuvent tomber si l'on agite les plantes. Il est plus facile de les voir à contre-jour par soleil rasant.

- 1 - Si, après un comptage de 10 fois 10 plantules au hasard, vous en trouvez 30 ou plus porteuses de pucerons (c'est-à-dire 30 %, ou plus d'une plante sur trois), une intervention chimique est nécessaire, à l'aide de l'un des produits autorisés mentionnés en page 3 de notre bulletin n° 28. Dans ce cas, il est préférable - si l'hiver reste doux - de s'assurer qu'il n'y a pas recolonisation en fin de mois de décembre.

.../...

- 2 - Si vous avez compté plus de 10 % de plantes habitées (plus d'une plante sur dix), il y a un certain risque. Comme on ne connaît pas le pouvoir infectieux des pucerons présents, il est utile de rechercher si des plantes présentent des symptômes caractéristiques de jaunisse (semis précoces) : jaunissement de l'extrêmité des feuilles d'orge les plus agées, jaunissement, voire rougissement, dans le cas du blé. Attention, il s'agit d'un jaunissement soutenu. Il est possible que ces symptômes apparaissent par ronds ou petites bandes dans le champ : dans ce cas ils sont très vraisemblablement dûs à la présence du virus alors qu'un jaunissement régulier des extrêmités sur tout le champ peut être attribué aux coups de froid des 8 - 12 novembre et du début décembre suivis d'un excès d'eau dans le sol.

Dans ce cas (plus de 10%) et en présence de ces symptômes, on peut envisager une intervention.

Pour les semis moins précoces, observer les repousses de céréales proches du champ.

Les semis postérieurs au 25 octobre ne devraient pas justifier d'intervention mais la surveillance sera poursuivie.

- 3 - Enfin, si les plantes porteuses de pucerons ne dépassent pas 10 %, on n'interviendra pas mais la surveillance sera maintenue tant que les conditions douces persisteront.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : J. THIAULT